



Line Aressy et une de ses dernières créations.

© (Photo NR, Jean-Michel Bonnin)

Par Jean-Michel BONNIN

Publié le 07/08/2024 à 10:04
mis à jour le 07/08/2024 à 10:05

Line Aressy a découvert le village de Gargillesse en 2022. Enchantée par les lieux, elle promettait d'y revenir, et sa rencontre avec [Féline Harfang, la propriétaire de la Galerie du Roc](#) lui avait permis l'été dernier de montrer ses talents d'artiste en présentant une douzaine de tableaux qui reflètent son engouement pour la peinture et la poésie.

L'évolution d'un parcours artistique

Cette ancienne enseignante, originaire de Toulouse et maintenant fixée dans le Loiret, reproduit avec ses pinceaux des paysages et des animaux à l'aide de points colorés, dans un style abstrait qu'elle qualifie de « *jeu de construction qui débouche sur plusieurs niveaux de lecture* ».

> **À LIRE AUSSI.** [Gargillesse : l'artiste Line Aressy invite à la réflexion](#)

Après avoir exposé au festival des Papillons de Carpentras et obtenu le grand prix de l'École de la Loire, elle revient cette semaine à Gargillesse avec une vingtaine d'œuvres, à découvrir cette fois [au musée](#)

Serge-Delaveau.

L'occasion de s'immerger dans son cheminement pictural, à travers des premiers dessins qui représentaient des plantes et leurs racines, suivis de motifs colorés, puis de grands tableaux aux entrelacs de lignes.

Inspirée par les gouttes de rosée posées sur les toiles d'araignées, elle a ensuite créé son propre style, constellé de petits points. « *Ces gouttes d'acrylique correspondaient pour moi à des tesselles de mosaïques* », indique l'artiste qui a, au fil du temps, repris ses anciens tableaux pour les recomposer et les fragmenter en laissant apparaître leurs manques.

Ces derniers mois, elle a mis en scène des personnages et des têtes d'animaux, et c'est l'ensemble de ce travail, baptisé *Le chemin créatif*, qu'elle expose et commente jusqu'à dimanche au musée Serge-Delaveau.

Exposition au musée Serge-Delaveau de Gargillesse, du 5 au 11 août de 10 h 30 à 12 h de 14 h 30 à 18 h 30. Entrée libre.



Jean-Michel BONNIN
Journaliste, rédaction du Blanc

